

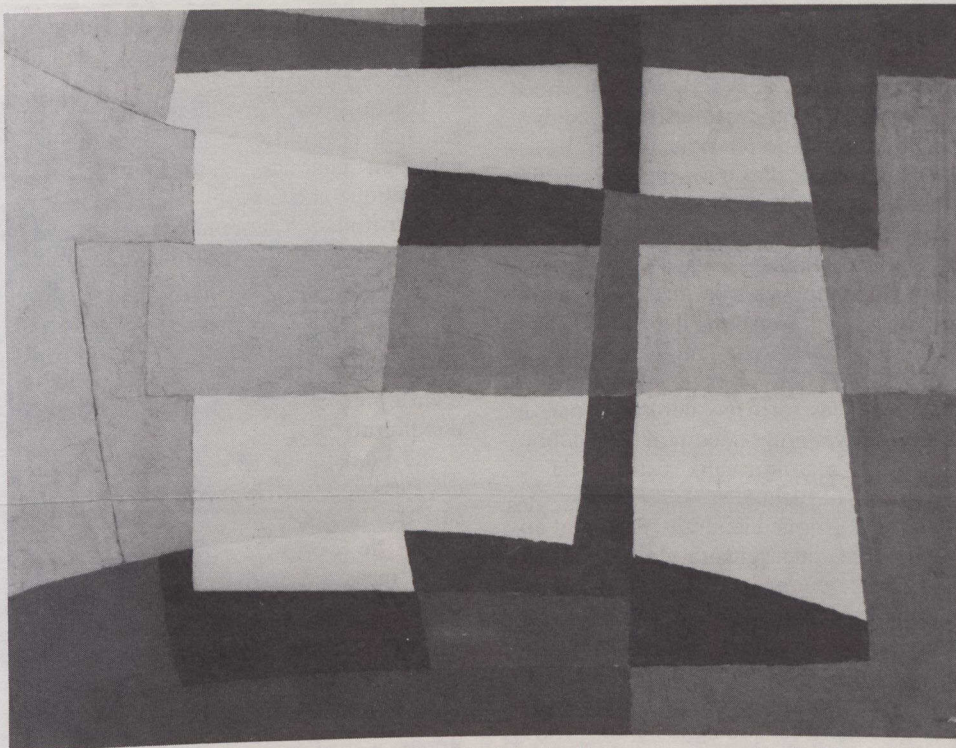
La chronique des arts

Propositions géométriques

“Une forme géométrique dessinée sur un plan aura eu le temps de livrer ses dimensions, sa position, sa couleur bien avant qu’il soit possible de décider ce qu’elle signifie et si elle signifie. Une telle forme décourage notre imaginaire et le met en déroute parce qu’elle peut à la fois tout et rien signifier. En revanche, elle attire notre attention sur ses qualités physiques réelles, sa présence”, déclare France Gascon, conservateur adjoint au service des expositions itinérantes du Musée d’art contemporain de Montréal, dans le catalogue accompagnant une exposition récente du Musée, intitulée *Dix ans de propositions géométriques: le Québec, 1955-1965*.

Cette exposition, réunissant des œuvres sur toile et sur papier d’une dizaine d’artistes, retrace la période de l’art québécois (entre 1955 et 1965) pendant laquelle les peintres empruntèrent à la géométrie ses formes simples et son dessin précis. Sous le couvert de la géométrie, la peinture québécoise poursuit alors le combat amorcé par les automatistes pour une peinture abstraite, autonome, sans cesse renouvelée de l’intérieur et qui explore ses propres possibilités.

L’Exposition regroupait des œuvres de plusieurs artistes partageant cet objectif. Les premiers plasticiens, Jauran, Belzile, Jérôme et Toupin, composent des harmonies de formes et de couleurs indépendan-



Médiation sur le bleu, Louis Belzile. Coll. du Musée d’art contemporain de Montréal.

tes de toute signification littéraire ou anecdotique. La lumière et la texture jouent encore un rôle dans leurs tableaux tout comme elles en joueront un dans les noirs et blancs de Borduas à Paris, œuvres qu’on a déjà appelées “constructions harmoniques”. Leduc, Juneau et Goguen exaltent le dynamisme de la couleur pure dans des constructions complexes et ri-

goureuses alors que Molinari et Tousignant, plus radicaux, éliminent de la toile toute illusion de profondeur.

Il s’agit de la première exposition consacrée à la peinture de cette période et faisant le pont entre les premiers plasticiens, les lendemains géométriques de l’automatisme (Leduc, Borduas) et les plasticiens (Juneau, Molinari, etc.).

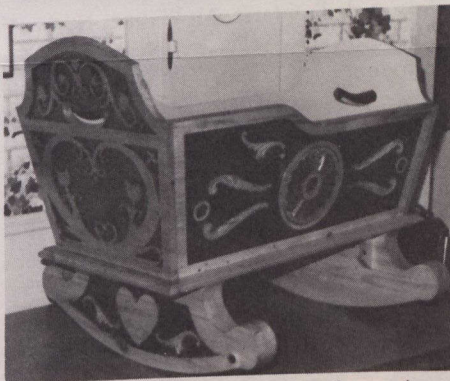
Un artisan du bois, Arsène Gallant

Un artisan-sculpteur de l’Île-du-Prince-Édouard s’est acquis une renommée mondiale pour ses petites croix. Environ 7 000 ont déjà été vendues en France, en Nouvelle-Guinée, en Autriche, en Espagne et en Floride (États-Unis).

Arsène Gallant, dont l’atelier se trouve à St-Chrysostome, est un ancien dessinateur qui, pour des raisons de santé, a dû prendre une retraite anticipée en 1973. C’est alors qu’il commença à travailler le bois, principalement le pin, dessinant lui-même les motifs qu’il désire reproduire.

En ce moment, M. Gallant travaille à une chaîne qui sera composée de 26 mailons sculptés dans un seul morceau de bois, de telle façon qu’ils seront entrelacés sans l’aide de joints.

L’une de ses plus belles créations, à laquelle Arsène Gallant tient beaucoup,



est un berceau fait selon les mêmes techniques que celles utilisées par les bergers des Alpes, et décoré de motifs qu’il a dessinés lui-même. Le berceau est destiné aux futurs petits-enfants de l’artiste.

Les œuvres variées d’Arsène Gallant comprennent aussi des chandeliers, des bas-reliefs, et autres.

Remise du prix Canada-Suisse

La récipiendaire du prix Canada-Suisse pour 1980 n’a pu se rendre au Canada pour recevoir son prix, en raison de son âge et de son état de santé. Mme Alice Rivaz est âgée de 79 ans. Le Prix a été remis, en son nom, au directeur de la fondation Pro Helvetia. Mme Rivaz a reçu le chèque de \$2 500 qui accompagne le Prix lors d’une petite cérémonie, tenue le 27 janvier en présence de l’ambassadeur du Canada en Suisse, M. P. Dumas.

Rappelons que Mme Rivaz a reçu le Prix pour son roman *Jette ton pain*.

Le prix Canada-Suisse est accordé soit à un écrivain rédigeant en français, langue commune aux deux pays, soit à un auteur écrivant en anglais, en allemand, en italien ou en romanche, mais alors sur la base de la traduction française de l’œuvre couronnée.